

🕒 14.06.2019, 18:47

Cernier: l'égalité entre filles et garçons commence à l'école

PREMIUM



Eglantine Jamet devant les élèves de classe 5-6FRCE2, au collège de Cernier. Muriel Antille

PAR MATTHIEU HENGUELY

14 JUIN En ce vendredi de grève des femmes, les écoles primaires de Cernier recevaient la visite de l'association Succès égalité mixité pour parler des stéréotypes filles-garçons. Reportage.

«Je suis assez forte pour mettre les gens à terre, mais on me dit que je ne peux pas parce que je suis une fille. Ça me vexé aussi quand on me dit que j'ai pas le droit de porter les habits que je veux.»

Du haut de ses 10 ans, Louann n'aime pas les stéréotypes qu'on colle aux filles et aux garçons de son âge. Avec ses camarades de la classe 5-6FRCE2, elle s'exprimait durant un atelier sur l'égalité entre les genres. Toutes les classes du collège primaire de Cernier ont reçu la visite, en ce vendredi 14 juin de grève des femmes, de représentantes de l'association SEM (pour Succès égalité mixité).

Cocréatrice de l'association, Eglantine Jamet a dialogué pendant 45 minutes avec les jeunes, âgés de 8 à 10 ans. Elle a tout d'abord invité les enfants à lui expliquer ce qu'ils savaient de cette journée de mobilisation. «Elles trouvent que c'est pas juste qu'elles aient moins de sous que les hommes», lui a répondu une jeune fille.

«Des stéréotypes»

Une fois le contexte posé, l'animatrice a questionné les jeunes sur leur monde à eux, et sur les différences qu'ils sentent ou qu'on leur fait ressentir. Jeux vidéo et foot pour les garçons, danse classique et couleur rose pour les filles? «Ce sont des stéréotypes. Ce n'est pas vrai, mais ça vous empêche d'être vraiment libres de vos choix», leur a expliqué Eglantine Jamet. «Vous savez pourquoi on dit qu'il y a des couleurs pour les filles et pour les garçons? A cause des magasins, pour pouvoir vendre davantage d'habits et d'objets.»

C'est important de dire que les filles sont aussi fortes que les garçons."

SHANYA, 9 ANS

C'est alors une image de Louis XIV que la cofondatrice de SEM a présentée aux enfants. «Il était connu pour être très puissant. Et vous voyez, il avait une perruque aux cheveux longs, des collants, une jupette, des sandales rouges à talons et il était maquillé.» Conclusion: les éléments qu'on attribue plutôt aux filles ou aux garçons sont des marques de mode et peuvent changer avec le temps.

«Des éléments qui varient»

C'est précisément le message qu'Eglantine Jamet veut faire passer. «Dans leur réalité quotidienne, les stéréotypes sont tellement forts que les enfants ont de la peine à penser autrement. En leur faisant prendre conscience que ce sont des éléments qui varient, on peut leur faire comprendre que ce n'est pas ce qui fait la différence entre les genres», explique-t-elle. Ces catégories, et la hiérarchie qui va avec, «empêchent les enfants de se développer comme ils en ont envie. Et ce, autant les filles que les garçons.»

Ce message, Shayna et Mathyas, 9 ans tous les deux, l'ont bien compris. «C'est important de dire que les filles sont aussi fortes que les garçons. Si on n'a pas les mêmes droits, il y en a qui seront pas contents ou qui seront tristes, ce n'est pas juste», dit la première. «Les gars peuvent aimer les trucs de filles et les filles aimer les trucs de gars», complète son camarade.

Les professeurs également apprécient de voir passer ce message d'égalité. «C'est hyper bien. En tant qu'enseignants, on ne maîtrise pas toujours le sujet. Et le fait d'avoir des intervenants externes permet de marquer d'autant plus cette journée particulière», estime Lina Pisenti, l'enseignante en charge de la classe. «Le message est plus fort ainsi pour les élèves. On les connaît bien et on pourrait être tenté de canaliser leurs idées. Là, les intervenantes les ont laissées venir.»

L'ÉGALITÉ AUSSI POUR LES ENSEIGNANTS

L'association Succès égalité mixité a animé des discussions dans les 12 classes du collège primaire de Cernier. Ce sont donc quelque 200 enfants qui ont participé à ces animations sur l'égalité. En parallèle, des ateliers ont été montés pour les plus âgés, dans le collège de la Fontenelle voisin.

A côté de cet engagement auprès des élèves, l'association SEM souhaite également intervenir davantage lors de la formation des enseignants. «De notre point de vue, il faudrait ancrer de tels cours dans la formation à la HEP (Haute Ecole pédagogique)», indique Eglantine Jamet. «Ces stéréotypes, on a tendance à les reproduire inconsciemment, même en voulant bien faire», dit-elle, citant l'exemple récent d'une punition qui lui a été rapportée, où tous les garçons ont été punis collectivement pour le chahut, alors que les filles ont pu partir normalement à la récréation.

Commune de Val-de-Ruz

chancellerie.val-de-ruz@ne.ch

ABOplus

Valable jusqu'au 19.02.2020

 Gérer mon compte

 Déconnexion

📍 Cernier



Cernier: l'égalité entre filles et garçons commence à l'école

 14.06.2019 18:47



Eglantine Jamet: "Le féminisme ne devrait pas être un gros mot"

 14.06.2019 05:30



Les élèves vaudruziens feront la grève des femmes à leur façon

 11.06.2019 18:07

Tous les articles (14)

TÉMOIN LECTEUR



Un fait divers, une situation exceptionnelle, une photo insolite ou cocasse ... soyez nos témoins!